

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.094 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 8 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 6 Mois 12 fr. Un An 22 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 Mois 14 fr. Un An 26 fr.
Étranger (Union postale) : 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

Les deux généralissimes

Lorsque le général Porro, l'éminent collaborateur du généralissime Cadorna, vint en France où il eut des entretiens avec les membres du gouvernement et avec le généralissime Joffre, la presse italienne et la presse française ne manquèrent pas de souligner l'importance de ces visites relativement à une collaboration de plus en plus étroite des forces militaires des deux pays. Le voyage que le généralissime Joffre vient de faire sur le front italien, après avoir retrouvé le général Porro, est entré en contact avec le généralissime Cadorna, a certainement pour résultat de confirmer et d'élargir la signification du récent voyage du sous-chef d'état-major italien en France. A la suite de ce sensationnel échange de visites entre les hauts chefs militaires des deux armées, personne ne pourra plus douter de la solidarité de l'action italienne avec l'action française, ou, pour parler plus exactement, de la solidarité de l'action italienne avec l'action générale des alliés.

L'opinion italienne semble avoir été très sensible au fait que le généralissime français ait tenu à rendre lui-même de l'autre côté des Alpes la visite qui lui avait été faite par le second du généralissime italien. Les journaux de l'étranger sont unanimes à mettre ce point en relief. Ils saluent avec enthousiasme en notre Joffre, pour reprendre quelques-unes des expressions qui sont naturellement venues sous la plume de nos confrères italiens, le « valeureux chef de l'armée française », le « vainqueur de la bataille de la Marne », « l'un des représentants les plus qualifiés de la nouvelle France guerrière ».

En ces jours anniversaires des glorieuses journées de cette bataille de la Marne qui sauva le sort de la Civilisation en même temps que celui de Paris et de la France, le généralissime français est tout naturellement apparu en Italie avec l'auréole de la victoire. Mais ce n'est pas seulement par le prestige de ce souvenir que son illustre personnalité s'est imposée à la sympathie et à l'admiration italiennes. Si on s'est incliné si profondément devant Joffre, c'est que son nom aimé et vénéré demeure comme un symbole d'espérance et de confiance. En Italie aussi bien que chez nous, on sait que l'on a le droit de compter sur la précieuse science militaire et sur l'autorité éminente d'un tel chef pour les victoires de l'avenir.

Les Français éprouveront une très grande fierté d'un si éloquent témoignage venu de nos amis de l'autre côté des Alpes à l'adresse de notre populaire généralissime. Et ils peuvent donner aux Italiens l'assurance que, de leur côté, ils admirent profondément la haute valeur du généralissime Cadorna, du chef illustre qui dirige depuis quelques mois l'action italienne avec une supérieure habileté et qui la conduit pas à pas à la victoire.

L'avance des armées de Victor-Emmanuel III s'effectue d'une façon progressive et sûre. Que ce soit dans la région du Trentin, ou en Carnie, ou du

côté de l'Insoza, la superbe bravoure italienne fait merveille sous une direction si experte, si avisée, si admirablement soucieuse de parer aux innombrables et redoutables difficultés de cette guerre de montagne. Après avoir mis le pays à l'abri de toute menace d'invasion autrichienne ou austro-allemande, — invasion que l'on avait cependant déclaré inévitable en cas de guerre entre l'Autriche et l'Italie, — les armées italiennes ont porté la lutte en territoire ennemi. Et par un labeur qui est tout ensemble un labeur de patience obsti-



Général Cadorna
Généralissime de l'armée italienne

né et d'intrépidité hardie, elles travaillent à réaliser le programme qui fera triompher dans l'éclat d'une large victoire les plus chères aspirations nationales de l'Italie. Comment pourrait-on ne pas rendre hommage à Cadorna, en même temps qu'aux excellents chefs et aux vaillants soldats sous ses ordres, d'un si magnifique résultat ?

Joffre et Cadorna : voilà deux chefs qui sont en effet dignes l'un de l'autre et qui, en cette entreprise où ils viennent de se rencontrer, auraient pu se saluer mutuellement en vainqueurs. L'un et l'autre sont non pas seulement des maîtres de science militaire, mais aussi de merveilleux entraîneurs d'hommes. L'un et l'autre inspirent la plus entière confiance en même temps que la confiance la plus cordiale. Enfin, l'un et l'autre commandent d'héroïques armées. Confondons-les dans l'expression des mêmes sentiments de gratitude. Et associons leurs deux noms dans une même espérance de commune victoire !

CAMILLE FERDY.

402^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 7 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

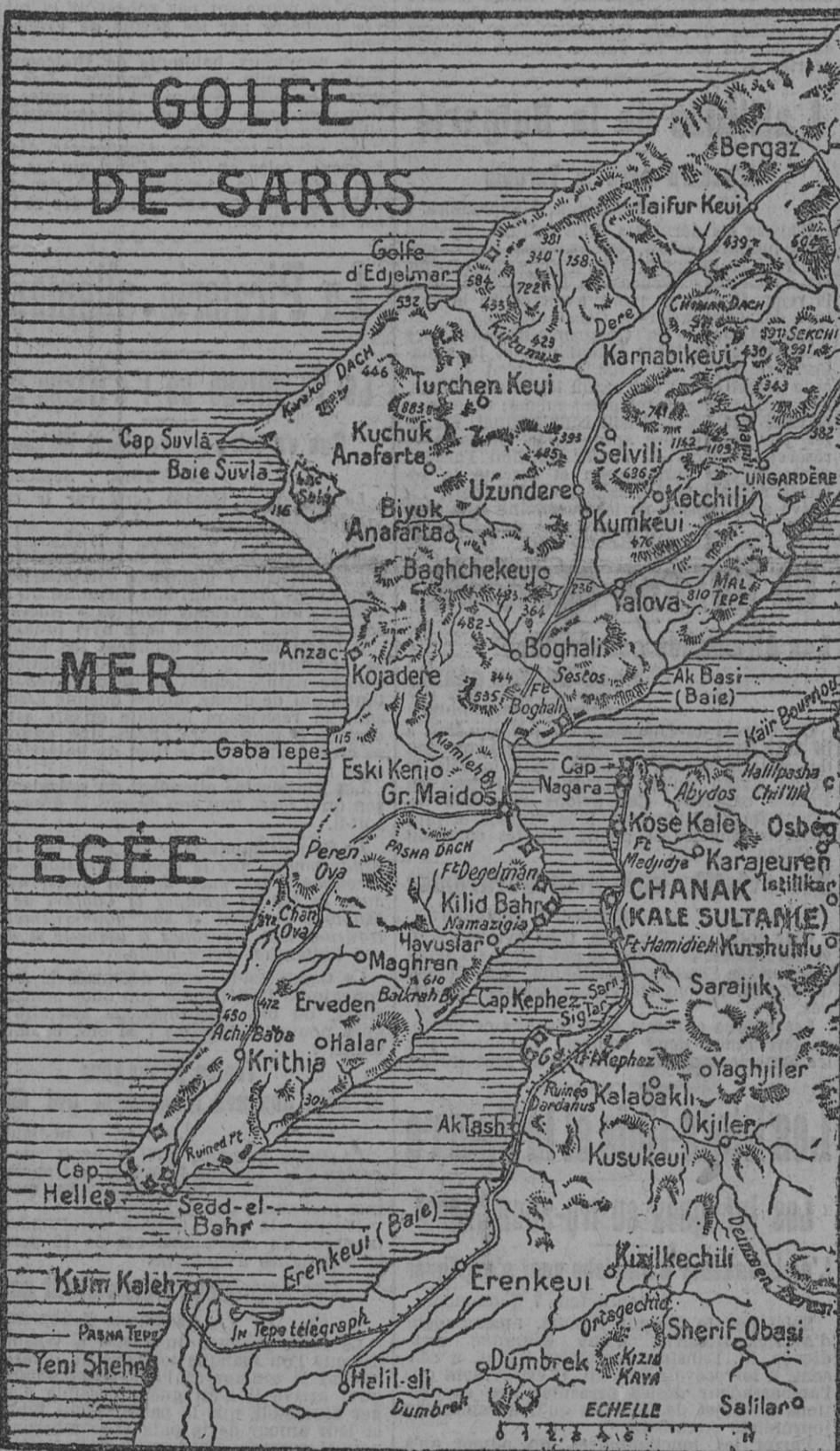
Canonnade et lutte à coups de bombes et de pétards autour de Souchez et de Neuville, pendant une partie de la nuit.

Au sud d'Arras, dans la région d'Agny et de Wailly, dans la région de Roye, ainsi que sur les plateaux de Quennevières et de Nouvron, un violent bombardement de nos positions a amené une riposte efficace de nos batteries.

En Champagne, entre Auberive et Souain, près de Beauséjour, et dans les Vosges, dans la région de Lusse, l'activité des deux artilleries a été également très vive.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Des avions allemands ont survolé, hier et ce matin, Gérardmer et ont lancé des bombes. La première tentative a été sans effet ; la seconde a fait deux victimes.



CARTE DES OPERATIONS AUX DARDANELLES

PROPOS DE GUERRE

Style administratif

Cette loi Dalbiez, elle en cause des inquiétudes et des embarras !

Je reçois depuis trois jours des lettres anglaises où l'on me pousse des colles de toutes sortes. « Quel est mon cas ?... Dois-je repasser ?... Ne dois-je pas repasser ?... Voulez-vous m'aider à comprendre ?... Venez à mon secours, dites-moi ce que je dois faire... »

Je confesse à ma honte que mes correspondants se méprennent sur mes facultés intellectuelles. Comme tout le monde, je ne comprends rien à la loi Dalbiez et suis dans l'impossibilité totale de leur fournir le moindre éclaircissement.

Il faut en prendre son parti : la loi Dalbiez, telle qu'elle est rédigée, est une énigme, un rébus, une gageure, une devinette. Faites l'expérience, questionnez dix, vingt, cinquante personnes : aucune n'a compris. Or, de deux choses l'une : ou le texte est clair et nous sommes tous des imbéciles, ou nous ne sommes pas tous des imbéciles et le texte n'est pas clair.

D'ailleurs, il est facile de remarquer que le style administratif n'est jamais clair. L'administration, qu'elle soit civile ou militaire, a une façon particulière d'écrire, un style qui lui est propre, un style tortueux, ampoulé et nous sommes tous des imbéciles, ou nous sommes plus simples, plus intelligents, plus compréhensibles. Qu'il s'agisse de l'expédition des lettres ou de l'exportation de la pomme de terre, c'est kif-kif.

Lisez, par exemple, l'avis officiel paru

hier, concernant l'interdiction d'exporter des légumes et des pommes de terre ; on ne comprend pas ; l'article 2 contredit ou semble contredire l'article 1.

On vous dit : « C'est une erreur, tout cela est clair, relisez, relisez plusieurs fois. La belle affaire ! Et n'est-ce que c'est, je vous prie, que ces explications qui ne deviennent compréhensibles qu'à la dixième lecture ? »

On fait subir un examen littéraire rigoureux à des employés qui n'auront guère dans le cours de leur carrière qu'à remplir des mandats postaux et à faire des additions. Pourquoi n'exige-t-on pas que sachent écrire le français, les français de tout le monde, les fonctionnaires qui sont chargés d'expliquer quelque chose au pauvre peuple ?

ANDRÉ NEGIS.

Le 168^e Anniversaire de la Naissance de La Fayette

LES SYMPATHIES DE L'AMÉRIQUE POUR LA FRANCE

New-York, 7 Septembre.

A l'occasion du 168^e anniversaire de la naissance de La Fayette de nombreux journaux expriment, en termes chaleureux, et dans un bel élan, la sympathie de l'Amérique à la France, qui combattait alors, comme aujourd'hui pour l'humanité.

Par un saisissant contraste, le torpillage inhumain de l'Espéranza sans avertissement préalable, au mépris d'un engagement formel du comte Baristoff & M. Lansing, a provoqué une vive émotion.

Les Américains posent ce dilemme : « Ou l'Allemagne est sans bonne foi, ou elle est sans autorité sur ses sous-marins. Malhonnêteté ou impuissance. »

LA GUERRE

Le généralissime Joffre sur le Front italien

La résistance russe est opiniâtre sur tout le front. Les Autrichiens subissent un échec en Galicie.

Paris, 7 Septembre.

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

M. Millerand, ministre de la Guerre, et M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, ont mis les ministres au courant de la situation militaire et diplomatique.

Le prochain Conseil aura lieu vendredi.

Le tsar et le président de la République échangent des télégrammes

Paris, 7 Septembre.

L'Empereur de Russie a adressé à M. le Président de la République, la dépêche suivante :
Zarsko-Stawki, 7 Septembre.

Je suis qu'en prenant elle-même le commandement de ses héroïques armées, Votre Majesté entend poursuivre énergiquement jusqu'à la victoire finale la guerre qui a été imposée aux nations alliées. Je lui adresse, au nom de la France, mes souhaits les plus chaleureux.

RAYMOND POINCARÉ.

Le général Joffre sur le Front italien

Les progrès réalisés par nos alliés

Paris, 7 Septembre.

Répondant à l'invitation qui lui en avait faite, le général Joffre s'est rendu récemment en Italie, où il a été présenté à S. M. le roi Victor-Emmanuel.

En conférant au commandant en chef la grand-croix de l'Ordre militaire de Savoie, la plus haute distinction militaire de l'Italie, Sa Majesté a bien voulu donner une nouvelle marque de son estime pour l'armée française.

Le général Joffre, au cours des journées qu'il a passées sur le théâtre des opérations, a fait la connaissance du général Cadorna et de quelques-uns des généraux placés à la tête des armées ou des corps d'armées.

En parcourant le front avec Sa Majesté le roi et le général Cadorna, le commandant en chef a pu se rendre compte des progrès réalisés grâce à la vaillance de nos alliés, et de l'effort considérable déjà accompli, et constater la belle attitude et la superbe tenue des troupes italiennes.

Un télégramme du général Joffre au général Cadorna

Paris, 7 Septembre.

Le général Joffre est arrivé hier soir à Modane, après deux journées passées sur le front italien. Il était accompagné par le grand quartier général ce matin.

De Modane, il a adressé au général Cadorna le télégramme suivant :

Je quitte le sol de votre beau pays après y avoir vécu deux journées dont je garderai le fidèle et reconnaissant souvenir.

Il m'est extrêmement agréable de vous remercier de l'accueil particulièrement cordial que j'ai reçu de vous et de vos collaborateurs à tous les degrés.

Je vous prie d'être mon interprète auprès de Sa Majesté le Roi, et de lui exprimer toute ma respectueuse gratitude pour la bienveillance très grande qu'il lui a plu de témoigner pendant son séjour au commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est de la République Française.

Après de Sa Majesté et à vos côtés, j'ai été heureux de passer sur le front italien au contact de vos superbes troupes, ces heures rapides ont laissé dans mon esprit la plus forte et meilleure impression.

Fraternellement uni à l'armée française, qui applaudit chaleureusement à vos premiers et brillants succès, l'armée italienne marche d'un pas sûr à la victoire définitive que les nations alliées sauront remporter ensemble d'un même élan et d'un même cœur pour la liberté et la civilisation.

Le Retour d'Allemagne de M^{me} Carton de Wiart

Une interview de la femme du ministre belge de la Justice.

Paris, 7 Septembre.

Un rédacteur du Petit Parisien a visité Mme Carton de Wiart à son arrivée à Bâle. La femme du ministre belge de la Justice a déclaré à son interlocuteur qu'elle avait fait « tout son devoir », elle ne pouvait agir autrement qu'elle a fait.

Allemagne, sa force, combien elle était redoutable, mais c'était pour insinuer aussitôt que le moment serait bon pour les alliés de faire la paix. L'Allemagne me rappelle ce soldat qui cria à son général : « Mon général j'ai fait deux prisonniers — et bien amenez-les moi ! — Je ne puis, mon général, ils ne me laissent pas avancer. » Les alliés tiennent l'Allemagne, celle-ci ne demanderait pas mieux que de faire la paix. On peut constater ces sentiments-là dans tout le pays, mais ce sont les alliés qui ne veulent pas de paix. Ils ne sauraient la faire actuellement. »

La Chute des Dardanelles est proche

Importantes Déclarations du Président de la Chambre roumaine

Zurich, 7 Septembre.

La « Gazette de Voss » a publié le télégramme suivant reçu de Bucarest, et dont, vu son origine, nous n'avons pas besoin de souligner l'importance :

M. Pherekides, président de la Chambre roumaine des Députés, aurait dit aux employés d'une Société autrichienne :

« Je suis persuadé que les Dardanelles tomberont dans deux ou trois semaines, alors nous interviendrons. Je vous conseille de partir. »

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 7 Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front Riga-Dvinsk et dans la direction de Dwinsk, rien d'essentiel à signaler.

Entre la Sventa, la Vilija et le Niemen, la situation reste la même.

Sur le Niemen moyen, dans les régions des bourgs de Moretch et de Peski, les Allemands, au cours de la nuit du 4 au 5 septembre et de la journée du lendemain, ont fait des tentatives pour développer leur offensive. Dans cette région les combats continuent.

Du Niemen vers le Sud jusqu'à la Pripiat, nos armées occupent les positions précédentes.

L'ennemi a entrepris des tentatives d'offensive les plus importantes depuis le matin du 5 septembre. Dans la région de Volkovsk, le long du chemin de fer, venant de Sedletz par Hasseld, dans la région de Khomsk et le long du chemin de fer conduisant à Pinsk dans la région de Droghatchine. Toutes ces tentatives ont été enrayées par nos troupes.

Sur le reste de l'étendue du front, on signale seulement des engagements d'arrière-garde.

Au sud de Polesie l'ennemi continue de concentrer ses principaux efforts sur les routes de la région de Louzky vers Doubo et Povo, où la situation générale reste sans changement.

Lors de notre attaque locale du 5 septembre, près du village de Vorhino, nous avons fait prisonniers 8 officiers et 300 soldats.

Sur le Sereth, on signale seulement dans la région du confluent des tentatives d'offensive tant de notre côté que du côté de l'ennemi ; ses tentatives n'ont eu aucun résultat appréciable. Le 4 septembre nous avons enlevé dans cette région quatre mitrailleurs, compris 400 soldats.

Le désert devant l'ennemi

Pétrograde, 7 Septembre.

Toute la partie du pays avancée par les Russes est auparavant dévastée afin d'éviter que les approvisionnements ne tombent entre les mains de l'ennemi et maintenant les aérodromes allemands font pleuvoir des proclamations dans la région de Lutsk, rappelant aux paysans que le grain est un don de Dieu et que le brûler est un sacrilège.

Les Russes sur tout le front obligent l'ennemi au recul

Genève, 7 Septembre.

Sur le Sereth, les Russes résistent avec succès à la vigoureuse attaque autrichienne. Les positions ne cessent pas d'être prises et reprises. Les Autrichiens perdent beaucoup de monde sans marquer aucun avantage appréciable.

Sur le Stry, au nord-ouest de Brody, le succès des Russes s'affirme. Les pertes de l'ennemi sont importantes et leur recul est sérieux.

La Délégation française en Angleterre

Londres, 7 Septembre.

La presse anglaise a offert, hier soir, un dîner à la délégation française actuellement à Londres. Parmi les assistants on remarquait M. Cambon, M. Stephen Pichon, M. Joseph Reinach, M. René Bazin, lord Robert Cecil, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, les rédacteurs des grands journaux anglais et les correspondants français à Londres.

Le colonel Lawson a porté la santé du tsar, du roi George et du prince de Galles.

M. Glynn, du Morning Post, a porté la santé du président de la République française.

M. Cambon, ambassadeur de France, a répondu :

« Nos deux pays sont d'accord. Nous ne déposerons les armes que lorsque l'ennemi sera dans l'impossibilité de nous nuire. »

Le colonel Lawson a ensuite bu aux alliés.

M. Stephen Pichon a répondu en parlant de l'auréole de la victoire que la France apporte avec elle. Il a remercié, au nom de cette délégation, le gouvernement de l'avis autorisé à visiter la flotte britannique, de laquelle il a fait un éloge chaleureux. Il a ensuite loué les services constants que cette flotte a rendus et fait l'éloge de l'armée britannique. Il a terminé en relevant le grand effort accompli par l'Angleterre.

Dans son discours, M. Stephen Pichon a relevé le grand effort accompli pour assembler, équiper, armer, instruire et mobiliser l'armée britannique de terre. « Cette armée-là, nous l'avons admirée au cours de cette année sur le front français, où elle a déjà envoyé plus d'un million d'hommes. Nous pouvons dire que, quoi qu'il advienne, aucun ennemi, si fort qu'il soit, ne la vaincra. Déjà ses exploits s'inscrivent en lettres d'or dans les annales de notre histoire. Elle prend part à de grandes batailles où elle contient un ennemi cinq fois supérieur en nombre. Sur la Marne et sur l'Aisne, elle contribua glorieusement au salut de la France. Après l'armée, voici la flotte. L'avant-garde, nous comprenons la prudence des Allemands à ne pas sortir. »

Après avoir énuméré les incomparables services que cette flotte a rendus, M. Pichon a ajouté : « Sans doute, les apaches de la mer ne sont pas complètement réduits ; nous assistons à leur dernier sursaut d'agonie. Pour que les puissances alliées assurent la victoire, il suffit qu'elles aient la pleine confiance de leur force et la résolution de s'en servir jusqu'à l'obtention de la victoire. Il suffit que leur état d'esprit soit égal à la puissance des armées qu'elles possèdent. »

M. Joseph Reinach a dit :

« Récemment l'Angleterre parut croire que la France n'apprécierait pas tout son effort à la suite vaincue. C'était une erreur, mais une erreur heureuse, puisqu'elle fut l'origine de notre visite. »

« La grande flotte nous a offert un specta-

IL Y A UN AN Mardi 8 Septembre

La marche de l'ennemi est enrayée. Il se repousse dans la direction de la Marne. Entre Meaux et Sézanne, les Allemands sont repoussés vers le Nord, laissant de nombreux prisonniers et du matériel de guerre, mitrailleurs et munitions ; s'agit-il de combats à la Fère-Champenoise, à Montmirail, à Vitry-le-François, et jusqu'au sud de l'Argonne ; les Allemands reculent de partout, y compris au nord de la forêt de Champenoise, où ils tentaient une attaque sur Nancy, et à Imphour, à l'ouest de Verdun ; la crête de Saint-Maur-dray et la col des Journaux leur sont repris dans la nuit de Troyon.

En Belgique, les Allemands essaient un échec à Termonde.

En Bukovine, les Russes reculent, mais ils battent les Autrichiens à Krasnastava, près de Lublin, et en Galicie, occupent Nicolaf et Strij.

Les Serbes battent encore les Autrichiens à Bafcha.

Le Treizième Mois

LUNDI 16 AOUT

Front français. — Violente lutte d'artillerie dans la région de Quenneville et au nord du Godat, entre Berry-aux-Bac et Lorraine.

Front italien. — Les troupes italiennes réalisent de nouveaux progrès dans la vallée de Sexton.

Front russe. — Sur la Sventka, ainsi qu'entre la Wilga et le Niéman, nos alliés continuent l'offensive de l'ennemi sur le front Kovank, Wilkoml, Krochodry, Orbonnitchki.

MARDI 17 AOUT

Front français. — Nous repoussons une attaque à la Haute-Chevauchée, en Argonne.

Front italien. — Dans la région de Marib, nous repoussons une attaque à la suite d'une attaque, notre infanterie prend pied, s'installe et se maintient en dépit d'une contre-attaque.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

MERcredi 18 AOUT

Front français. — Vives actions d'artillerie en Artois, en Champagne, en forêt d'Arpion, au bois Le Prétre et sur le front de la Seille.

Front italien. — Après une efficace préparation d'artillerie, les Italiens enlèvent de nouvelles positions dans la zone de Toniai.

Front russe. — Dans la région de Vilna, nos alliés repoussent des attaques partielles de l'ennemi.

JEUDI 19 AOUT

Front français. — En Artois, nous nous emparons du carrefour de la route Béthune-Arras et du chemin d'Abblain-Andres, où la position allemande formait saillie dans notre ligne.

Front italien. — Dans la zone du Tonalé, l'artillerie italienne endommage sérieusement le fort autrichien Pozzi-Alti, que ses défenseurs sont forcés d'évacuer.

Front russe. — Les Allemands occupent Kovno et s'établissent dans la région environnante.

VENDREDI 20 AOUT

Front français. — Canonnade intense en Artois, dans la vallée de l'Aisne, en Champagne et dans les Vosges.

Front italien. — Par une attaque de vive force, les troupes italiennes s'emparent d'une importante redoute autrichienne à l'ouest du Monte Maggio.

Front russe. — Aucun changement dans la région de Riga, vers Friedriehstadt, l'ennemi poursuit son offensive.

SAMEDI 21 AOUT

Front français. — Nous repoussons avec succès deux attaques ennemies, la première en Artois, au nord de Souchez, la seconde dans les Vosges, sur la crête de Sondernach.

Front italien. — Dans le Haut-Bois, les Italiens conquièrent plusieurs tranchées ennemies à la tête de la vallée de Travanzetta et tiennent l'occupation jusqu'à Crosta Bianca.

Front russe. — Nos alliés remportent, dans le golfe de Riga, une importante victoire navale, coulant au mépris d'un combat un super-dreadnought, deux croiseurs et huit torpilleurs allemands et obligeant la flotte ennemie à battre en retraite.

SUNDI 22 AOUT

Front français. — Nous nous emparons de la crête de Sondernach, sur la crête de Sondernach.

Front italien. — Les Autrichiens attaquent en vain Monte-Armeorta. Ils résistent avec acharnement sur le sommet du Rombon (3.308 mètres). Dans un raid audacieux, les avions italiens bombardent efficacement l'aérodrome d'Alsovia.

Front russe. — Combats opiniâtres sur toute la ligne. Une offensive ennemie se développe en Galicie.

LUNDI 23 AOUT

Front français. — Nous nous emparons de la crête de Sondernach, sur la crête de Sondernach.

Front italien. — Les Autrichiens attaquent en vain Monte-Armeorta. Ils résistent avec acharnement sur le sommet du Rombon (3.308 mètres). Dans un raid audacieux, les avions italiens bombardent efficacement l'aérodrome d'Alsovia.

Front russe. — Combats opiniâtres sur toute la ligne. Une offensive ennemie se développe en Galicie.

Front serbe. — Les Serbes enrayent les travaux de l'ennemi sur les fronts du Danube et de la Sava.

Front français. — Actions d'artillerie avancées pour nous, particulièrement en Artois, vers Quenneville, en Argonne. Explosion de mines, combats à coups de bombes et de grenade en Argonne.

Front italien. — Les Italiens s'emparent de la Cima-Cloia (2.183 mètres), progressent dans le bassin du Plezzo, dans le secteur de Tolmino et sur le Carso.

Front russe. — Les Russes consolident leurs positions, s'emparent du Monte-Maroni, progressent sur le moyen Isonzo, sur le Carso, vers Sei-Buoi et le secteur de Cave-d'Iselz.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Le conflit germano-américain s'aggrave de jour en jour.

Front français. — Actions d'artillerie au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et dans l'Argonne.

Front italien. — Dans les Vosges, de violents combats se livrent sur les hauteurs à l'est de la Fecht du Nord, au Reichsackerkopf et au Barrenkopf.

Front russe. — Entre le Bohr et la Narew, les Russes reprennent sur la rive gauche du Bohr, évacuant Ossowitz, dont ils font sauter les ouvrages.

Front polonois. — Les Polonois développent leurs opérations vers la ligne Gross-Ekan à Neuhut. Sur plusieurs points, vers Dvinsk, les Russes passent à l'offensive.

Front roumain. — Sur le Niéman-Moyen, les Russes continuent l'offensive en contenant et repoussant l'ennemi.

Maux de Reins - Néphrite

Qu'est-ce que la néphrite ? L'inflammation des reins est due grave à l'urémie.

Pour comprendre le pourquoi de cette gravité, il est nécessaire de dire que ce sont les reins et quelle est leur utilité.

Le rein est un organe qui a pour mission d'arrêter au passage certains éléments du sang. Le résidu de l'épuration de ce sang constitue l'urine qui va s'accumuler dans la vessie.

Si le rein est malade, il ne peut plus fonctionner. Il est malade, il fait son ouvrage à rebours, il laisse passer ce qu'il aurait dû retenir.

Les Pilules Pink ont une excellente action sur les reins.

Dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Galbani, 23, rue Bailly, Paris 3^e arr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIERS
Le Polynésien, des Messageries Maritimes, courrier du Japon, de l'Indo-Chine, est arrivé hier avec 126 passagers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 29 navires, dont 27 vapeurs et 2 voiliers.

COMMUNICATIONS

Comité de défense des intérêts métallurgiques. Les comités sont avisés qu'une permanence est établie tous les jours, de 7 heures à 8 heures du soir.

Société des Excursionnistes de Provence. Les membres du Comité d'administration de la Société des Excursionnistes de Provence sont réunis à Marseille.

Bulletin Financier

Paris, 7 septembre. — La Journée qui vient de s'écouler a encore été très calme au point de vue des affaires, et la plupart des cours ne s'écartent que peu de la cote précédente.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 7 septembre. — Barge André, boulevard Marengo, 46. Morazzani, Jules, rue Jean-Galand, 14. Sinapi Marcel, rue Calserrie, 35.

Bourse de Paris du 7 Septembre

3 Français, 63.50. — 3 Américain, 74.50. — 3 1/2 Américain, libéré, 91.15. — Obligation Ouest-Etat 4 1/2 %, 410.75. — Argentine 4 1/2 %, 191.84.

MAUX DE REINS - NEPHRITE

Qu'est-ce que la néphrite ? L'inflammation des reins est due grave à l'urémie.

Pour comprendre le pourquoi de cette gravité, il est nécessaire de dire que ce sont les reins et quelle est leur utilité.

Le rein est un organe qui a pour mission d'arrêter au passage certains éléments du sang. Le résidu de l'épuration de ce sang constitue l'urine qui va s'accumuler dans la vessie.

Si le rein est malade, il ne peut plus fonctionner. Il est malade, il fait son ouvrage à rebours, il laisse passer ce qu'il aurait dû retenir.

Les Pilules Pink ont une excellente action sur les reins.

Dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Galbani, 23, rue Bailly, Paris 3^e arr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

de Paris, 401. — Nord-Sud, 102. — Omnibus de Paris, 430. — Thomson-Houston, 528. — Brinsak, 263.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, Ed. de la Madelonnette, 37)

Bourse de Marseille du 7 Septembre
3 Français, petites coupures (45-10-30-30) 63.50.

NAISSANCES du 7 septembre. — Barge André, boulevard Marengo, 46. Morazzani, Jules, rue Jean-Galand, 14.

DECES du 7 septembre. — Blanc François, 84 ans, chemin des Chartreux, 218. Rostaing, Jean, 72 ans, rue de la Platière, 1.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Forgeron charbon, ouvrier charbon ; plombier pour la corde à moudre ; jeune garçon de bief un peu éprouvé ; jeune garçon de 14 ans pour cuisine.

MAUX D'ESTOMAC
PHOSCAO
Le plus puissant des reconstituants
ENVOI GRATUIT d'une boîte d'essai

Tribune du Travail
On demande une bonne ouvrière tailleur pour les réparations, et une coursière présentée par ses parents, cours Belusance, 33, Arnaud.

On demande un ouvrier tapissier-matelasier, Th. Giraud, 152, boulevard de la Madeleine.

On demande ouvriers monteurs en chaussures, chez P. Duménil, 2, rue Fortin, au 3^e étage.

On demande jeune homme de 14 à 15 ans, bonne tenue, présenté par ses parents,